

# Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 10 : De Pandion

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX**

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 10 : De Pandione](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 10 : De Pandione](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX**

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 11 : De Pandion](#) est une révision de ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - IX, 10 : De Pandion, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6683>

Copier

## Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [1035]-[1036]

Illustrationaucune

## **Des dieux, des monstres et des humains**

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Pandion](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

---

nement & benignement. tel fut entre autres le bienfait de Triptoleme. Au-contraire il se trouue plusieurs exemples qui destournoient les hommes loing de cruauté & perfidie enuers les passans: comme ce qui auint au banquet de Pelops, & à ceux qui pour leur cruauté furent rudement traitez par Hercule & autres fils des Dieux. Et qui est celui qui voiant d'un costé que Dieu punit rigoureusement les coupables, & de l'autre, que les gens de bien ne remportent de leurs actions que loüange, gloire, recompenses & guerdons honorables, choisira plustost les supplices, & neantmoins osera bien se vanter d'auoir la cruelle bien faite: C'est assez tenu Lycaon: quittons le pour prendre Pandion.

De Pandion.

CHAPITRE XX.

**P**ANDION fut fils d'Erichthon ( qui chassant Amphictyon <sup>Pandion s'ap-  
pelle d'A-  
thènes.</sup> de son royaume d'Athenes, s'en inuestit ) & de Pâsthee Nymphé Naiade, tesmoing Apollodore au 3. liure de sa Bibliothéque. Il succeda à son pere, & regnoit lors que Cerés & le pere Liber passerent par l'Attique. Pandion a eu la reputation de bon personnage, mais peu heureux en ce qu'il maria sa fille Progné (car il auoit eu de Zeuxippe sa tante, sœur de sa mere, Progné, Philomele, Erechthee & Bute gemeaux) à Terec Roi de Thrace fils de Mars & d'une Nymphé du lac ou estang de Biston en Thrace: lequel Terec lui auoit donné escorte en la guerre qu'il auoit eu contre Labdaque l'occasion de leurs bornes. Terec estoit vaillant, mais au demeurant tres-mauuais prince, & par maniere de dire furieusement paillard. Car la dissolution l'amena à tel point, qu'il lui fut en fin plus expedient d'estre transformé en houppe que de viure en estat d'homme: sa femme Progné, sa belle sœur Philomèle, son fils Irys transformez en autres oiseaux avec vne notable ignominie & opprobre de sa maison, comme dit Horace au 4. liure des Carmes:

*Il fait son nid, & dolent  
Va son Irys appellant  
Avec une voix de deuil plaint,  
Oiseau rempli de malheur,  
Et l'éternel deshonneur  
De la maison Cecropienne.*

Or il y a eu plusieurs Pandions. Car on dit que Boree aiant engendré d'Orythie Zetès & Calais, & Cleopatre, cette-ci fut mariée à Phinée, de laquelle il eut Pleuxippe & Pandion, combien que les autres les nomment

nomment Terymbe & Asponde. Ces deux-ci après le decès de leur mere eslans encores en bas aage eurent les yeux creuez par l'idee fille de Dardane, ou bien (comme d'autres veulent dire) par leur belle-mere Idothee sœur de Cadme. Il y en a eu vn autre fils de Cécrops & de Metiaduse fille d'Eupalame. les autres sont obscurs & de peu de renom, les Poëtes n'ayans en leurs escripts chanté que ce Pandion fils d'Erichthon successeur de son pere, lequel a taché la memoire de la race d'une eternelle honte & vergongne. Ses enfans furent *Agée*, *Lyque*, *Pallas*, & *Nise*, massés, tesmoing Strabon au 9. liu. qui pour confirmation de son dire allegue quelques vers des Tambours de Sophocle, où il escript les places qu'il donna à chascun de ses enfans en possession. Que Pandion ait succedé à la couronne de son pere, Phanodeme l'a ainsi escript au 5. de l'Estat d'Attique: *Agée fils de Pandion regnant à Athènes espousa en premieres nopces Mete fille d'Hoplès, puis en secondes Chalcippe fille de Rhexenor.* Zeres en la 142. hist. de la 7. chil. dit qu'il eut plusieurs fils, & deux filles. Cependant Pausanias en l'estat d'Attique escript qu'il n'eut pas vn fils qui ait vengé l'iniure à lui faite par Tere. Voila ce que j'ai voulu adjoûter à l'explication de la fable de ses filles ailleurs descripte, afin que si quelque chose y manque, on le puisse trouuer ici. Quant au sujet de la fiction, je croi qu'on le peut appréhender en ce que nous auons escript. Passons à Erichthon.

*D'Erichthon.*

## CHAPITRE XL



OVS auons dict ci-dessus que Vulcain aint forgé les armes par lesquelles Iupin defit les Geans, pour paiement & recompense de ses peines & diligences eut de lui promesse ratifiée par le serment ordinaire des Dieux, asçauoir par le marais de Styx, de lui octroier tout ce qu'il demanderoit. Là dessus Vulcain s'ingera par le conseil de Neptun, de demander en mariage Pallas, à laquelle Iupiter auoit concedé cette grace de demeurer vierge à jamais. ce qu'il ne lui pult refuser à cause du serment par lui fait, mais il auertit secretement Minerve qu'elle l'escondnist. Ainsi doncques Vulcain allât trouuer la Deesse, & de prime abord la voulant embrasser, on dit que comme elle l'empeschoit de venir aux pressés, il espancha sa semence tout de long des emilles d'icelle, qu'elle esfusa avec vn floquer de laine, & le letta en terre, d'où se forma vn homme. c'est pourquoy Pausanias en l'Estat d'Attique dit que cetui-ci n'eut aucun homme pour pere; mais pource qu'il nasquist de con-

tentation